

28 au 30 mars, sous la direction du professeur De Sanctis. On y a entendu avec surprise deux *frati*, un dominicain et le P. Gemelli, lire d'importants rapports tout bourrés de faits et d'observations. Tandis que les autres rapporteurs présentèrent surtout des exposés théoriques de plus ou moins de valeur, les deux religieux apportèrent les résultats de leurs recherches expérimentales accomplies au laboratoire de psychologie de l'Université de Bonn. "La constatation était piquante, remarqua l'*Osservatore romano*. On accuse généralement les catholiques d'être des métaphysiciens et des apologistes, surtout sur ce terrain. Les deux religieux se sont chargés de prouver que nous sommes capables de traiter au point de vue expérimental les problèmes de la vie psychique. Marchant ainsi sur les traces du Cardinal Mercier, de Louvain, demeurant les fidèles interprètes de la pensée scolastique, ils rendent un immense service à notre philosophie."

Une autre fois, le R. P. Gemelli, se rendant à Malte pour y présenter au Congrès eucharistique un rapport, dut s'arrêter à Rome et donner une conférence dans la grande salle de la Chancellerie. Devant un public d'élite, à la tête duquel se trouvaient Son Em. le Cardinal Agliardi, chancelier de l'Eglise romaine, et plusieurs évêques et prélats, le R. P. rendit compte de la visite qu'il avait faite aux fameux chevaux pensants d'Elberfeld. Ces chevaux parfaitement dressés répondent par un nombre de coups conventionnel aux questions qu'on leur pose et font des opérations d'arithmétique assez compliquées, d'où l'on veut tirer cette conclusion que les bêtes ont l'intelligence. Le R. P. n'eut pas de peine à établir par les faits et par l'ensemble de ses constatations que les phénomènes remarqués s'expliquent sans recourir à l'intelligence. Un dressage perfectionné a développé dans ces animaux des facultés communes aux bêtes, voilà tout. La conférence fut d'un haut intérêt et fréquemment applaudie. ROMANUS.